

Toujours à vagabonder ici et là, casquette fidèlement rivée sur sa tête et sac à dos harnaché solidement.

Il se plaisait dans cette myriade de décors, cette diversité des biomes qu'il arpentait semaine après semaine, mois après mois, année après année. Il adorait découvrir, échanger, s'émerveiller du monde.

Il y a encore quelques mois, il se réveillait en admirant les Monts Huang, majestueux, enveloppés dans leur drap brumeux. Ses doutes et ses regrets disparaissent alors dans les méandres de ses souvenirs, laissant place à un sentiment de joie et de liberté dont peu de personnes pouvaient se vanter avoir expérimenté.

Il a longtemps pensé que cette recherche était normale pour sa génération. Eux qui avaient les moyens, contrairement à leurs ancêtres, de voyager à travers le monde, au-delà des contraintes géographiques et politiques. Dans un univers sans limite.

Et puis il la rencontra.

Ses vieux amis lui en parlaient, de temps en temps, lors de ses différents retours dans son pays natal. Elle avait aiguisé sa curiosité, semblait parfaite. Ils lui avaient promis d'organiser une rencontre, un jour.

Et lors de son dernier retour, ils tinrent parole. Peu de jours après son arrivée, il la découvrit. Ce fut le coup de foudre immédiat. A peine effleuré, il sentait le bonheur monter en lui. Ses sens commençaient à s'aiguiser, à ressentir pleinement sa présence. Rien que d'y penser, il en frémissait. Ils n'avaient pas menti, à ses yeux elle semblait parfaite. A elle seule, elle avait changé en l'espace d'un instant sa perception du monde.

Tout ce qu'il avait accompli jusque-là, tous ces espaces découverts, ces déserts traversés, ces océans parcourus, ne valaient en rien ce qu'il ressentait en sa présence. Ce bonheur indescriptible.

Il avait peut-être un regret. Celui de n'avoir pas osé franchir le pas plus tôt. De n'avoir écouté ses amis que tardivement. Quand ceux-ci lui avaient proposé pour la première fois de la rencontrer, il avait peur. Ne savait pas comment s'y prendre, lui qui était resté si longtemps dans son coin, dans son monde. Peut-être était-ce pour cela qu'il avait passé ces dernières années à voyager aux quatre coins du globe ?

Mais qu'importe, il était maintenant heureux à ses côtés. Tous ces projets de voyage, il les avait dorénavant oubliés, et ne pouvait s'imaginer qu'aux côtés d'elle. Ses proches l'avaient difficilement compris, lui qui était aussi passionné, mais qu'importe, son bonheur était désormais ici, dans son pays natal, avec elle.

Tellement aveuglé dans son amour inconditionnel, il s'éloigna petit à petit de tout ce qu'il avait construit durant les années précédentes.

Il ne parlait désormais qu'à de rares occasions avec sa famille. Quand il allait voir ses amis, il ne parlait que d'elle. Il n'y en avait que pour elle. Ils semblaient heureux de le savoir lui-même heureux, mais ils sentaient bien qu'elle prenait trop d'importance dans sa vie, qu'elle avait engouffré une partie de sa personnalité. Ils ont essayé à de maintes reprises qu'elle ne devait rester que la cerise sur le gâteau. Qu'il devait continuer à se construire à côté, à profiter de la vie, avoir des passions. Mais rien n'y faisait, on aurait pu croire qu'il marchait dans un tunnel, aveuglé le long du chemin par cette lumière lointaine, si brillante et si traîtresse.

Mais ce n'était pas tout. Loin de là. Ses économies chutaient drastiquement. Il ne dépensait pas que son temps pour elle, mais également son argent. Ses parents lui avaient inculqué très tôt le sens des économies, le fait de penser et de préparer l'avenir. Il avait bu sagement leurs paroles, mettant de côté tout ce qu'il avait gagné via ses stages et ses premières expériences professionnelles. Mais à quoi bon ? Une fois que nous ne serons plus de cette planète, toute cette privation n'aura servi à rien. Il en était convaincu aujourd'hui, que l'argent devait servir le bonheur. Même s'il devait pour cela sacrifier tout ce qu'il avait enduré auparavant.

Malgré tout, il aimait ces petits moments. Par exemple quand il devait prendre la voiture pour la ramener chez lui. Quand il sentait son odeur, après de longs jours d'absence. "S'éloigner pour mieux se retrouver" pensait-il de temps à autre, regardant le ciel.

Ces instants où ils étaient tous les deux, sans un bruit, et où son esprit vagabondait d'idées en rêves et de rêves en idées.

Ce jour-là, il avait passé sa matinée avec elle. Rarement il avait ressenti quelque chose d'aussi intense. D'aussi fort. L'espace d'un instant, allongé dans le lit, il ferma les yeux...

Quand il les rouvrit, il était affalé au milieu d'une ruelle déserte, visage tiré et ridé, malgré son jeune âge. Contre toute attente, rivée sur sa tête, sa casquette trouée et griffée depuis bien longtemps à présent faisait encore de la résistance. Et elle était aussi là. Elle avait toujours été là dans les moments difficiles, pour lui redonner le sourire, lui redonner confiance. Oublier ses problèmes et sa détresse. Mais en y repensant, il regrettait un petit peu ce temps où sa vie était diversifiée, où il vadrouillait, rencontrait, échangeait avec des personnes de toutes les cultures et de toutes les croyances. Sa famille lui manquait, ses proches, ses anciens camarades...

Recroquevillé dans un coin, il la contempla avec ce regard perçant et mélancolique débordant d'amour et d'envie.

Il voulait profiter d'elle juste une dernière fois.

- Allez, juste une dernière injection, pensa-t-il.

Il inséra la seringue remplie d'héroïne dans son bras gauche, puis ferma les yeux avec le sourire aux lèvres, noyé dans son bonheur. Il ne regrettait désormais plus rien.